Trouville, Mardi 20 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (Prusse)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-08-20
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2776, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Trouville. Mardi 20 Août 1850

J'ai bien des lettres d'Angleterre. Je commence par la plus intéressante. Lord Aberdeen m'écrit de Haddo. "I have still no distinct view of the manner in which parties will be permanently affected by this deplorable loss. With more friendly

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3471?context=pdf

personal feelings towards each other. I see no rent approxi mation in the different sections of the conservative body. Many look to me as the means of effecting this union, from my good with towards all and the absence of any extreme opinions on those subjects, by which they are divided. But the difficulty would be enormous, and probably insur. mountable. I must confess also that, although by no means insensible to the blessedness of hte peace makers, I feel no great disposition for a work requiring so much exertion and the result of which is so doubtful."
Ne trouvez-vous pas qu'il ne nous en a jamais tant dit sur son rôle possible, ni si clairement fait entrevoir sa disposition à l'accepter ? Il continue : " you will have seen, if you follow the proceedings of the house of Commons that our Ministers have recently been roughly handled both by friends anr enemies. Indeed, their position is pitiable enough ; and in spite of the difficulty of finding any one to replace them, it seems to be generally thought that their existence cannot be much prolonged. At any other time, they could not have stood for an hour ; but under present circumstances, I will not undertake to say what may be their fate."
" We shall have the Queen in Scotland the end of this month ; and I believe her stay will be longer than usual. She will be accompanied by Sir George Grey, who is deservedly the most agreeable to her of all her servants : but I suppose that he will be relieved in good time by Lord John. "
Voici un autre son d'une autre cloche. Mr Reeve a passé à Paris allant en Suisse ; il a déposé chez moi ce qu'il m'apportait et il m'a écrit : " Je n'ai qu'une chose à vous dire de quelque importance ; c'est que tout indique un changement sérieux et radical dans la conduite politique de Lord Palmerston. Il a rompu avec la Prusse et dit pis que pendre de Bunsen, et il a donné en haut lieu les assurances les plus formelles d'une modification sérieuse. Il n'y attache pas une foi sans bornes ; mais il faut accepter avec empressement toute velléité de mieux faire. " Ceci signifie à mon avis, qu'on est bien aise de nous faire parvenir à vous et à moi, cette déclaration, pour nous amadouer un peu. Et Charles Greville est, vous le savez, un truchement universel. Reeve me dit qu'il viendra me voir au Val Richer, en revenant de Suisse.
Mad. Austin me reparle encore de la " foreign conspiracy et elle ajoute : " I believe with some I figure as a very humble link in the chain." Paris commence à s'émouvoir assez du voyage du Président. Le succès de Lyon surtout, le Roi de Piémont envoyant son Ministre de la guerre pour le complimenter, fait de l'effet. Un connaisseur m'écrit : " C'est tant pis pour le Roi de Piémont ; mais qu'en dira-t-on à St Léonard et à Claremont ? Quel malheur qu'on n'y comprenne pas que les masses prendront nécessairement le chemin à gauche si on leur barre le chemin à droite ! Les nôtres donneront le signal. "

Midi
Votre rhumatisme me déplaît. L'Allemagne n'est pas une atmosphère bonne pour guérir des rhumatismes. Vous avez toute raison de ne pas aller à Wiesbaden. Ne pas éviter ce qui vient vous chercher et n'aller rien chercher, c'est le bon sens comme le bon goût. Ce qui se passe là pourra bien faire naître à Paris quelques embarras. Soyez-y tout-à-fait étrangère. Du reste, je crois comme vous que la République sera bonne fille. On m'envoie un journal de la fusion, du dimanche, le Henri IV, infiniment plus bête. que n'était le Napoléon. Adieu, adieu, adieu. Plus de rhumatisme et des bains chauds. Adieu. G.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3471?context=pdf

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Mardi 20 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-20.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 27/07/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3471

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 20 août 1850
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationSchlangenbad
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3471?context=pdf

Ironville — Mardi 20 Août 1850 2776

J'ai bien des lettres d'Angleterre. Je commence par la plus intéressante. Lord Aberdeen m'écrit de Radio.

« I have still no distinct view of the manner in which Parties will be permanently affected by this deplorable loss. With more friendly personal feelings towards each other I see no real approximation in the different sections of the conservative body. Many look to me as the means of effecting this union, from my good will towards all, and the absence of any extreme opinions on those subjects by which they are divided. But the difficulty would be enormous, and probably insurmountable. I must confess also that although by no means insensible to the blessedness of the peace makers, I feel no great disposition for a work requiring so much exertion and the result of which is so doubtful »

Ne trouvez-vous pas qu'il ne nous en a jamais tant dit sur son rôle possible ni si clairement fait entrevoir sa disposition à l'accepter ?

Il continue :

« You will have seen, if you follow the proceedings

of the house of Commons, that our Ministers have recently been roughly handled, both by friends and enemies. Indeed, their position is pitiable enough; and in spite of the difficulty of finding any one to replace them, it seems to be generally thought that their existence cannot be much prolonged. At any other time, they could not have stood for an hour; but under present circumstances, I will not undertake to say what may be their fate.

We shall have the Queen in Scotland the end of this month; and I believe her stay will be longer than usual. She will be accompanied by Sir George Grey, who is deservedly the most agreeable to her of all her servants; but I suppose that he will be relieved in good time by Lord John.

Voici un autre son de cette autre cloche. Mr Reeve a passé à Paris allant en Suisse et a déposé chez moi ce qu'il m'apportait, et il m'écrit:

« Je vais vous dire de quelque importance; c'est que tout indique un changement décisif et radical dans la conduite politique de Lord Palmerston. Il a rompu avec la Prusse et dit pis que pendre de Bunsen, et il a donné en haut lieu les assurances les plus formelles d'une modification décisive. Il n'y attache pas une foi sans bornes; mais il faut accepter avec empressement toute velléité de mieux faire.

Ceci signifie, à mon avis, qu'on est bien aise de nous faire parvenir, à vous et à moi, cette déclaration, pour nous amadouer un peu. Sir Charles Grey est, vous le savez, un bachemoet universel.

Reeve me dit qu'il viendra me voir au Hôtel Richelieu en revenant de Suisse.

Mad^e Austin me reparle encore de la "foreign conspiracy" et elle ajoute: "I believe with some I figure as a very humble link in the chain."

Paris commence à s'émouvoir assez du voyage du Président. Le succès de Lyon, surtout le Roi de Piémont envoyant son ministre de la guerre pour le complimenter, fait de l'effet. Les connaisseurs m'écrivent: « C'est tant pis pour le Roi de Piémont; mais quelle tête à St Léonard et à Clarémont? Quel malheur pour nous! Compremez pas que les masses prendront nécessairement le chemin à gauche si on leur barre le chemin à droite? Les nôtres donnent le signal.

Adieu!

Votre rhumatisme me désespère. L'Allemagne n'est pas une atmosphère bonne pour guérir du rhumatisme.

Vous avez toute raison de ne pas aller à

l'Ambassadeur. Ne pas rêver ce qui vient vous chercher et n'aller rien chercher. C'est le bon sens, comme le bon goût. Le qui de passe là pourra bien faire naître à Paris quelques embarras; soyez tous à fait étrangère. Du reste, je crois, comme vous, que la République sera bonne fille.

On m'envoie un journal de la fusion, du dimanche, le Henri IV, infiniment plus bête que n'était le Napoléon.

Adieu, adieu, adieu. Plus de rhumatisme et des bains chauds. Adieu.

6

8

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3471?context=pdf